



Prières composées par Saint Thomas d'Aquin



**Adoration du Très Saint Sacrement**

une adhésion très ferme à vous, Dieu unique et véritable,  
un heureux achèvement de ma fin.  
Et je vous supplie de daigner me conduire,  
moi pécheur, à ce banquet ineffable  
où, avec votre Fils et le Saint-Esprit,  
vous êtes pour vos saints la lumière vraie,  
le rassasiement complet, la joie éternelle,  
le bonheur consommé, la félicité parfaite.  
Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

## **Autre prière après la communion**

Très doux Jésus,  
que votre Corps très sacré et votre Sang  
soient douceur et suavité pour mon âme,  
salut et sainteté en toute tentation,  
joie et paix en toute tribulation,  
lumière et force en toute parole ou action,  
et suprême protection à ma mort.

Ainsi soit-il.

Ô Père très aimant, votre Fils bien-aimé  
que maintenant, en chemin,  
je me propose de recevoir sous les voiles,  
accordez-moi de le contempler un jour,  
à visage découvert, perpétuellement.

Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous  
dans l'unité du Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles.  
Ainsi soit-il.

## Prière après la communion

Je vous rends grâces,  
Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,  
de ce que vous avez daigné me rassasier  
du Corps et du Sang précieux de votre Fils,  
notre Seigneur Jésus-Christ,  
moi pécheur, votre indigne serviteur,  
sans aucun mérite de ma part,  
mais par votre pure miséricorde.

Et je vous supplie que cette sainte communion  
ne soit pas pour moi un sujet de châtement,  
mais un titre salutaire de pardon.

Qu'elle me soit une armure de foi,  
et un bouclier de bonne volonté.

Qu'elle soit l'expulsion de mes vices,  
L'extinction de la concupiscence et des désirs impurs,  
l'augmentation de la charité et de la patience,  
de l'humilité et de l'obéissance,  
et de toutes les vertus ;  
une ferme défense contre les embûches de mes ennemis,  
visibles aussi bien qu'invisibles,  
un apaisement complet de ma chair comme de mon esprit,

## Hymne des matines

Que la joie accompagne ces saintes solennités,  
Et que les louanges résonnent du fond des cœurs.  
Arrière le passé, que tout soit nouveau,  
Les cœurs, les voix et les œuvres.

Nous célébrons la dernière Cène nocturne  
En laquelle, nous le croyons, le Christ donna à ses frères  
L'agneau et les azymes, selon les lois  
Jadis prescrites à leurs pères.

Après l'agneau figuratif, le festin achevé,  
Nous confessons que le corps du Seigneur même,  
De ses propres mains, fut donné aux disciples,  
Entier pour tous et pour chacun.

Faibles, il leur donna son Corps pour mets,  
Tristes, il leur donna son Sang pour breuvage,  
Disant : " Prenez la coupe que je vous livre,  
Buvez-en tous " .

Ainsi institua-t-il ce sacrifice,  
Voulant que le ministère en fût confié  
Aux seuls prêtres. A eux donc  
De s'en nourrir et de le donner aux autres.

Le pain des anges devient le pain des hommes.  
Le pain du ciel met un terme aux figures. Chose  
admirable ! Il mange son Seigneur,  
Le pauvre, l'esclave et l'humble.

Ô Dêité trine et une, nous vous en supplions,  
Visitez-nous tandis que nous vous honorons,  
Par vos chemins, conduisez-nous où nous tendons,  
À la lumière que vous habitez.  
Ainsi soit-il.

## Hymne des laudes

Le Verbe descend des cieux  
Sans quitter la droite du Père.  
Sorti pour accomplir son œuvre  
Il vient au soir de sa vie.

Avant d'être livré par un disciple  
A ses ennemis pour mourir,  
Le premier, il se livre lui-même  
Aux disciples, aliment de vie.

À eux, sous une double espèce  
Il donne sa chair et son sang,  
Afin de nourrir tout l'homme  
En sa double substance.

Naissant, il s'est fait notre compagnon,  
Commensal, notre nourriture,  
Mourant, notre rançon,  
Régnant, notre récompense.

Ô Victime salutaire,  
Qui ouvres la porte du ciel,  
Des guerres violentes nous pressent,  
Donne-nous force et secours.

Au Seigneur trine et un,  
Gloire à jamais !  
Qu'il nous donne dans la patrie  
La vie sans fin.  
Ainsi soit-il.

## Prière avant la communion

Dieu tout-puissant et éternel,  
voici que je m'approche du sacrement  
de votre Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ.

J'y viens comme infirme au médecin de la vie,  
comme impur à la fontaine de miséricorde,  
comme aveugle à la lumière de l'éternelle clarté,  
comme pauvre et indigent au Seigneur  
du ciel et de la terre.

J'implore donc l'abondance de votre immense largesse,  
afin que vous daigniez guérir mon infirmité,  
laver mes souillures,  
illuminer ma cécité,  
enrichir ma pauvreté,  
vêtir ma nudité ;  
afin que je reçoive le pain des anges,  
Roi des rois et Seigneur des seigneurs,  
avec tout le respect et l'humilité,  
toute la contrition et la dévotion,  
toute la pureté et la foi,  
avec un propos et une intention  
qui conviennent au salut de mon âme.  
Donnez-moi, je vous en prie, de recevoir  
non seulement le sacrement du Corps  
et du Sang du Seigneur,  
mais aussi l'effet et la vertu du sacrement.  
Ô Dieu très clément, donnez-moi de recevoir  
le Corps de votre Fils unique,  
notre Seigneur Jésus-Christ,  
qu'il prit de la Vierge Marie,  
avec de telles dispositions  
que je mérite d'être incorporé à son Corps mystique  
et compté parmi ses membres.

# Prières de la messe du Saint Sacrement

## Prière d'ouverture

Dieu qui, sous un sacrement admirable,  
nous avez laissé le mémorial de votre Passion,  
donnez-nous, nous vous en supplions,  
de vénérer tellement les mystères sacrés  
de votre Corps et de votre Sang  
que nous en ressentions continuellement en nous  
le fruit de votre rédemption.  
Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père  
en l'unité du Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles.  
Ainsi soit-il.

## Prière sur les offrandes

Nous vous en supplions, Seigneur,  
accordez à votre Église les dons de l'unité et de la paix  
figurés mystiquement par ces offrandes  
que nous vous présentons.

## Prière après la communion

Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que nous soyons rassasiés  
par l'éternelle jouissance de votre divinité, que préfigure ici-bas la  
réception de votre Corps et de votre Sang précieux.

# Hymne des vêpres

Chante, ma langue, le mystère  
Du Corps de gloire  
Et du Sang précieux  
Que pour le rachat du monde  
Le Roi des nations,  
Fruit d'un noble sein, a versé.

À nous donné, né pour nous  
D'une Vierge sans tache,  
Ayant, dans ce monde où Il vécut,  
Jeté la semence du verbe,  
Il termina son séjour  
Selon un ordre admirable.

Dans la nuit de la dernière Cène,  
À table avec ses frères,  
La loi pleinement observée  
Concernant la nourriture légale,  
En nourriture aux Douze  
Il se donne lui-même de ses mains.

Le Verbe fait chair, par son verbe  
Change du vrai pain en sa chair,  
Le vin devient le Sang du Christ,  
Et si les sens défaillent,  
Pour affermir un cœur sincère  
La foi seule suffit.

Vénérons donc prosternés  
Un si grand sacrement;  
Que les anciens préceptes  
Cèdent la place au nouveau rite;  
Et que la foi supplée  
À la faiblesse des sens.

Au Père et au Fils,  
Louange et jubilation,  
Salut, honneur, puissance  
Et bénédiction !  
À Celui qui procède de l'un et de l'autre  
Soit une même louange !  
Ainsi soit-il.

## Antiennes

Qu'il est suave, Seigneur, votre Esprit !  
Voulant montrer votre tendresse à vos enfants,  
par un pain très doux venu du ciel,  
Vous comblez de biens les affamés,  
renvoyant les mains vides les riches dédaigneux.

Ô banquet sacré où est reçu le Christ,  
où se perpétue le mémorial de sa Passion, où  
l'âme est remplie de grâce,  
où nous est donné le gage de la gloire future !

Elle est dressée pour nous, la table du Seigneur,  
contre tous ceux qui nous persécutent.

Qu'ils exultent en cris d'allégresse,  
ceux qui goûtent à la table du Seigneur !

De votre autel, Seigneur, nous recevons le Christ,  
en qui notre cœur et notre chair exultent.

### Versets

- Vous leur avez donné un pain du ciel,
- Qui contient tout agrément.
- Ô Dieu, dans votre douceur, vous avez préparé la nourriture du pauvre.
- Vous qui nous faites vivre en concorde dans votre maison.

## Je vous adore

Je vous adore dévotement, Dêité cachée,  
Qui sous ces figures est réellement présente.  
À vous mon cœur tout entier se soumet,  
Car en vous contemplant tout entier il défaille.

Vue, toucher, goût sont ici déroutés,  
Mais à ce qu'on entend dire seulement on peut se fier.  
Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu,  
Rien n'est plus vrai que ce verbe de Vérité.

Sur la croix se cachait la seule Dêité,  
Ici se cache aussi l'humanité  
Pourtant, croyant et confessant l'une et l'autre  
J'implore ce qu'implora le larron pénitent.

Je n'inspecte pas vos plaies comme Thomas,  
Pourtant, je vous confesse comme mon Dieu  
Faites que de plus en plus en vous je croie,  
Qu'en vous j'espère, que je vous aime.

Ô mémorial de la mort du Seigneur,  
Pain vivant donnant la vie à l'homme,  
Donnez à mon âme de vivre de vous,  
Et de toujours vous goûter avec douceur.

Bon pélican, Seigneur Jésus,  
Purifiez-moi, impur, par votre sang  
Dont une seule goutte peut sauver  
Le monde entier de ses crimes.

Jésus, que j'aperçois maintenant voilé,  
Je vous prie, faites ce dont j'ai tant soif :  
Que, contemplant à découvert votre face  
Je sois heureux de la vue de votre gloire.  
Ainsi soit-il.